

[Texte]

On clause 14—*Regulations prohibiting importation*

Mr. Foster: Could Dr. Bulmer explain is this simply a provision that prevents the importation of hogs, say, from the United States because of the pseudo-rabies problem, or what is this clause used for?

Dr. Bulmer: My understanding is that we would use this clause where there is a disease outbreak in another country that requires rapid action by the department—an unusually rapid action.

With respect to the slaughter hog situation in the United States, that is an ongoing issue that is not much different from dealing with any other country. We negotiate with the Americans and establish a protocol that will manage the risk of allowing that trade to occur. So it would not be used here in particular.

Mr. Foster: Did you pass a regulation or Order in Council on the wild cow disease under this section of the existing legislation?

Dr. Bulmer: Not really, because our current way of dealing with United Kingdom requires that we issue a permit to allow the importation of cattle. All we simply did was notify the Brits that we would no longer be issuing permits for cattle from that country. So we can control that without new regulations.

Clauses 14 and 15 agreed to

On clause 16—*Importation into Canada*

• 2040

Mr. Foster: Mr. Chairman, it was proposed by Dr. Gagné of the Canadian Veterinary Medical Association today that where we are requiring the services of a professional veterinarian, we use that term rather than simply “inspector”. She mentioned clause 16, and I am wondering whether the officials from the department have any hang-ups with the use of the term “veterinary inspector” rather than just “inspector”.

Dr. Peart: In this particular clause we are dealing not only with animals where there is a requirement for a diagnosis but also with animal products, such as milk. If you change it to veterinary inspector, we would have to hire veterinarians to staff the Toronto airport to look at meat and things like that. In this case, it is not applicable. There is a difference. For animals, it would be a veterinary inspector, but in this case there is a wide variety of things, so it is more appropriate to leave it with the word “inspector”.

Mr. Foster: It seems to imply that there are inspectors and officers and customs officers doing this work. You are not dealing with the diagnosis of health or disease in animals necessarily here. You are dealing with materials that might be infected or something.

Mr. Vanclief: What happens now then in a place like Pearson, let us say? You say you do not necessarily need a veterinary inspector there all the time. What happens now when the animal itself comes in? Is there always a veterinarian there?

[Traduction]

Article 14—*Règlements: importation*

M. Foster: Est-ce que M. Bulmer pourrait nous expliquer si cet article sert uniquement à empêcher l'importation des États-Unis de porcs atteints de pseudo-rage ou s'il a une autre utilité?

M. Bulmer: Je crois que cet article est destiné à permettre au ministère de prendre des mesures rapides, plus rapides que de coutume, en cas de déclenchement d'une maladie dans un pays.

Pour ce qui est des porcs de boucherie aux États-Unis, nous appliquons à peu près les mêmes mesures que dans les autres pays. Nous négocions avec les Américains et nous établissons un protocole de gestion des risques inhérents au commerce du porc. Par conséquent, cet article ne serait pas fortement évoqué dans un tel cas.

M. Foster: Avez-vous utilisé cet article de la loi existante pour adopter un règlement ou un décret du conseil en ce qui a trait à l'encéphalite spongieuse des bovins?

M. Bulmer: Pas vraiment puisque l'importation de bétail en provenance du Royaume-Uni doit normalement faire l'objet d'un permis. Nous nous sommes donc contentés d'aviser les Britanniques que la délivrance des permis d'importation d'animaux en provenance de ce pays serait suspendue. Nous pouvons donc contrôler la situation sans adopter de nouveaux règlements.

Les articles 14 et 15 sont adoptés

Article 16—*Présentation pour inspection*

M. Foster: Monsieur le président, M^{me} Gagné de l'Association canadienne des vétérinaires a demandé aujourd'hui d'utiliser cette appellation plutôt que celle d'inspecteur lorsqu'on fait appel au service d'un vétérinaire professionnel. Elle a mentionné l'article 16 et je me demande si les fonctionnaires sont contre le remplacement du terme «inspecteur» par l'expression «vétérinaire-inspecteur».

M. Peart: Cet article ne se rapporte pas simplement au diagnostic sur les animaux, mais également sur certains produits d'origine animale tels que le lait. Si l'on remplace inspecteur par vétérinaire-inspecteur, il faudra embaucher des vétérinaires à l'aéroport de Toronto pour examiner la viande et les autres produits ou sous-produits animaux. Or, l'inspecteur n'est pas le même dans les deux cas. L'inspection des animaux est faite par un vétérinaire, mais il est préférable de garder le terme d'inspecteur qui s'applique à une plus grande variété d'inspections.

M. Foster: Il semble que ces contrôles soient effectués par des inspecteurs, des agents d'exécution et des agents des douanes. Il ne s'agit pas nécessairement de définir l'état de santé d'un animal ou de diagnostiquer une maladie, mais d'inspecter des produits susceptibles d'être infectés.

M. Vanclief: Mais alors, que se passe-t-il à l'aéroport Pearson, par exemple? D'après vous, il n'est pas toujours nécessaire de faire appel à un vétérinaire-inspecteur. Que se passe-t-il donc lorsqu'arrive un animal? Est-ce qu'il y a toujours un vétérinaire sur place?